

Nous voici arrivés à la conclusion des discussions qu'a provoqué la Multiplication des Pains. Rappelez-vous : Jésus avait refusé d'être pour les gens un roi qui leur rendrait la vie facile. Il les a appelés à ne pas s'arrêter à la joie de ce grand repas improvisé, mais à aller vers ce dont ce repas ne devait être que le signe. L'important était, au cœur de la vie présente de s'ouvrir à ce qu'Il appelle la « Vie éternelle », cette entrée dans l'amour du Père et des frères qui, commencée dès maintenant ne finira pas. Et Celui qui, par la Résurrection en ouvre le chemin, Lui Se présente comme « Le Pain de Vie ». Il avait dit que travailler aux œuvres de Dieu ne consiste pas tant à accumuler observances, efforts et actions, qu'à croire en Lui, Le recevoir par la Foi. Et, quoiqu'aient pu en comprendre les auditeurs, à travers ces Paroles, Jean amène ses lecteurs jusqu'au Sacrement de l'Eucharistie. Jésus veut pour tous les siens Se faire Le Pain qui les fera vivre authentiquement. Ce doit être très concrètement dans le contact avec Lui, en se nourrissant, en absorbant Son Corps et Son Sang ressuscités, témoins de Son Amour jusqu'à la Croix. Certains s'étaient étonnés de ses prétentions, Lui qu'ils croyaient être simplement le fils de Joseph! Maintenant ils crient que c'est intolérable! on ne peut plus L'écouter! Jésus les renvoie au jour où Il sera Glorifié, ce qui passera par son Élévation en Croix, Son Corps livré, Son Sang versé. C'est l'Esprit qui fait vivre, non la « chair ». On n'atteint à la Vraie Vie que par une nouvelle naissance qui est Don de l'Esprit. On n'y accède pas en se laissant guider par de simples ambitions naturelles que symbolise la chair, mais en accueillant Sa Parole qui est inspirée par L'Esprit et éveille à la Vie véritable. On ne le fait que grâce à un Don du Père qu'il faut humblement désirer!

Ce discours est-il un succès ? Non, mais ce n'est pas non plus un échec !

Il aboutit à la confession de Pierre, qui n'est pas la même qu'à Césarée de Philippe. Celle que nous venons de lire en est le parallèle. Mais remarquons en bien et la force, et la différence.

A Césarée, Pierre a proclamé Son Maître Messie et Fils de Dieu. Mais quand Jésus lui annonce qu'Il doit monter à Jérusalem pour toute autre chose qu'un triomphe humain, il se récrie: « Non, cela ne T'arrivera jamais! » Et il se fait traiter de « Satan », c'est-à-dire de tentateur qui essaye de Le détourner du difficile Acte d'Amour en lequel Il doit sauver le monde.

En St Jean, la nuance est autre. La Passion n'est pas annoncée directement, mais c'est au milieu de cet abandon de beaucoup que les Apôtres, par l'intermédiaire de Pierre, affirment leur Foi en Jésus. Ce n'est peut-être pas avec enthousiasme qu'ils répondent, mais, même si bien des choses leur restent obscures, éclairés par l'Esprit, ils disent: « Seigneur, vers qui pourrions-nous aller? Tu as les Paroles de la Vie éternelle! » et, en conséquence, ils proclament leur foi : « Nous croyons et nous savons que Tu es Le Saint, Le Saint de Dieu! »

À nous maintenant de nous préparer à communier au Christ, de nous laisser entraîner dans Son Eucharistie, Son immense Action de grâces. Pour cela, nous allons à notre tour proclamer cette Foi de l'Église. Nous allons le faire avec toute notre bonne volonté. Si nous ne nous y refusons pas, ce sera grâce à L'Esprit qui nous a été donné, même si nous le faisons avec les faiblesses qui étaient celles-là même des Apôtres. Nous le faisons car nul autre que Jésus ne peut nous donner la vraie vie : « A qui irions-nous , Tu as les Paroles de la Vie Eternelle ».

Amen